

Bilan 2025 - Projections 2026

L'année 2025 restera dans les mémoires comme une période charnière pour les marchés des matières premières. Entre tensions géopolitiques, transitions énergétiques et fluctuations économiques, les investisseurs ont dû naviguer dans un environnement complexe. Nous vous proposons d'en faire le bilan, en mettant en lumière les tendances, les défis et les opportunités qui ont marqué cette année. Nous tenterons une projection sur l'année 2026.

L'OR, TOUJOURS UNE VALEUR REFUGE EN TEMPS DE CRISE.

Son statut d'actif refuge s'est confirmé en 2025, porté par plusieurs facteurs majeurs :

- ✓ **Instabilité géopolitique** : les conflits en Europe de l'Est et au Moyen-Orient ont poussé les investisseurs à se tourner vers des actifs sûrs.
- ✓ **Inflation persistante** : malgré les efforts des banques centrales, l'inflation est restée élevée dans plusieurs économies majeures, renforçant l'attrait de l'or.
- ✓ **Demande accrue des banques centrales** : de nombreux pays ont augmenté leurs réserves d'or, anticipant des périodes d'incertitude économique.

PERFORMANCES DE L'OR EN 2025

- ✓ **Évolution du prix** : Après un début d'année volatil, le prix de l'or a atteint des sommets historiques, 70 % de hausse en dollar au 31 décembre. Cette hausse a été soutenue par une demande record, tant des investisseurs particuliers que des institutions.

PERFORMANCES DE L'ARGENT ET DU PLATINE

- ✓ Longtemps considéré comme la matière précieuse « pauvre » en comparaison de l'or, l'argent a pris sa revanche en 2025 avec une hausse de 132 % en euros et 162 % en dollars.
- ✓ Le platine moins connu a connu une progression supérieure à 80 % en 2025 tirée par une production insuffisante et une forte demande en joaillerie (substitut à l'or trop cher) et dans le secteur automobile des voitures électriques.

MATIÈRES PREMIÈRES, ENTRE PENURIES ET OPPORTUNITÉS

- ✓ **Transition énergétique** : la demande en cuivre et nickel a explosé, portée par le développement des véhicules électriques et des énergies renouvelables.
- ✓ **Pénuries et goulots d'étranglement** : les retards dans les projets miniers et les tensions sur les chaînes d'approvisionnement ont créé des déséquilibres entre l'offre et la demande.
- ✓ **Perspectives** : les industries technologiques devront s'adapter à des prix élevés et à une concurrence accrue pour sécuriser leurs approvisionnements.

ÉNERGIES : PÉTROLE, GAZ NATUREL ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

- ✓ **Fluctuations des prix** : le pétrole a connu des variations importantes, avec des pics liés aux tensions géopolitiques et des baisses lors des phases de ralentissement économique.
- ✓ **Investissements verts** : les énergies renouvelables ont attiré des capitaux records, mais leur déploiement reste inégal selon les régions.
- ✓ **Politiques climatiques** : les réglementations environnementales ont influencé les stratégies des entreprises et les choix des investisseurs.

EN RESUME

L'année 2025 a confirmé le rôle central des matières premières dans l'économie mondiale.

Face aux risques géopolitiques, ces actifs suscitent de fortes tensions. Par nature, ils sont limités en quantité. La production d'or est concentrée à 80 % sur 4 pays (Chine, Russie, Australie et Canada) et celle du platine à 70 % en Afrique du Sud ; il en va de même pour d'autres ressources comme le pétrole.

La demande des matières précieuses croît fortement avec les défis technologiques (IA) et environnementaux (panneaux solaires, éoliennes...) tandis que la production minière peine à suivre. Ce déséquilibre s'accroît avec les achats « refuge » des particuliers et, phénomène nouveau en 2025, l'achat massif d'or et d'argent par les banques centrales.

ALORS QU'ATTENDRE DE 2026 ?

L'intervention américaine du 04 janvier au Vénézuéla risque de modifier profondément les prévisions établies par les économistes quelques jours plus tôt...

L'AVIS DE PATRIMENTO CONSEIL

✓ SUR LES MATIERES PREMIERES

Les prévisions envisageaient une relative stabilité des prix en 2026. La possibilité que des compagnies américaines prennent progressivement le contrôle des champs pétroliers vénézuéliens modifie complètement la donne. Si les États-Unis devenaient détenteurs de la plus grande réserve mondiale de pétrole, ils deviendraient des acteurs incontournables du marché mondial. Cette position leur permettrait d'influencer le prix du pétrole selon leurs intérêts politiques, en créant des pénuries ou en surproduisant, impactant ainsi leurs concurrents comme la Russie, la Chine et les pays arabes producteurs.

À COURT TERME : le champ pétrolier vénézuélien étant en mauvais état, l'équilibre global de production actuelle devrait se maintenir et le cours du pétrole rester stable au regard de la faible croissance des principales économies mondiales. On pourrait même avoir une légère baisse du prix du baril et de l'essence.

À MOYEN TERME : il va devenir plus dangereux de spéculer sur cette matière première car l'essentiel des cartes et des atouts seront au main d'un seul joueur...

✓ SUR LES MATIERES PRECIEUSES

Nous avons déjà signalé dans nos Lettres que le déséquilibre entre l'offre et la demande pour les industriels des nouvelles technologies provoquerait inévitablement des tensions sur les prix.

Les événements de ces derniers jours ne peuvent qu'amplifier le phénomène en ajoutant au déséquilibre industriel une inquiétude des particuliers qui se précipitent sur les valeurs refuge comme l'or et maintenant l'argent. L'évolution des cours ces deux derniers jours en témoigne avec une hausse de l'or de plus de 4 % et de 7 % pour l'argent. Les incertitudes politiques mondiales seront un facteur clé pour l'évolution du cours de ces matériaux précieux en 2026.